

Selina Kordzumdieke

Le frère étranger

Un roman court

Saint-Gall, le 7 février 1945: des trains venant du ghetto de Theresienstadt amènent 1200 juifs libérés en Suisse, transport qui a pu être réalisé grâce à un accord conclu entre l'ancien conseiller fédéral Jean-Marie Musy et le haut fonctionnaire nazi Heinrich Himmler.

Dans ce roman fictif, mais historiquement correct, je raconte l'histoire d'un garçon juif arrivé dans un de ces trains et accueilli dans une famille zurichoise. A travers les yeux du fils de la famille d'accueil, le lecteur en apprend peu à peu plus sur le triste sort de ce réfugié juif et se voit confronté à l'implication suisse dans la Seconde Guerre mondiale: politique d'asile rigoureuse, profit économique et antisémitisme.

Avant de prendre la plume, j'ai effectué des recherches approfondies sur l'époque où se déroule l'histoire. Les questions clés suivantes ont été essentielles dans ma démarche:

- Comment se comportait la société suisse face à l'Holocauste ?
- Comment les réfugiés étaient-ils accueillis en Suisse ?
- Qui a profité de la guerre ? Quelle était la situation économique de la Suisse après la guerre ?

Dans mon travail de maturité, j'ai essayé de rassembler mes trois centres d'intérêt principaux: l'histoire, la littérature et le français. Je me suis décidé à écrire un roman court qui se déroule en Suisse dans la période de l'après-guerre, parce que je voulais en savoir plus sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale et qu'il me semblait que celui-ci a souvent été sous-estimé.

Avec mon livre, je veux inciter le lecteur à réfléchir à la thématique des réfugiés et à la situation économique de la Suisse de 1945, deux sujets qui sont encore d'actualité aujourd'hui.